Les documents ainsi rassemblés sont issus de quatre fonds d'archives : le *National Records Office*, Khartoum (Soudan), le *Sudan Archive, University of Durham* (Grande-Bretagne), les *Archives Nationales, Section Outre-Mer* (transférées de Paris à Aix-en-Provence), et le *Ministry of Culture and Information*, Khartoum. Ils concernent 11 États ou entités politiques, notamment le Ouaddaï (33 pièces), le Dâr Fûr (13 pièces), le Dâr Sila (39 pièces), le Dâr Qimr (14 pièces), le Dâr Masalit (8 pièces). Quatre souverains, les sultans Yûsuf (du Ouaddaï), ʿAlî Dînâr (du Dâr Fûr), Bakhît (du Sila) et Idrîs Abû Bakr (du Qimr) occupent une place prépondérante, en qualité d'expéditeurs ou de destinataires, dans cette collection. Ce sont les " grands hommes " de ce livre.

Les renseignements apportés par ce corpus sont de différents ordres : usages diplomatiques et titulatures, terminologie, niveaux et pratiques de la langue arabe, faits politiques et militaires, fonctions et institutions, relations entre les souverains locaux, réactions et résistances à la conquête coloniale. Ces matériaux attirent plus particulièrement l'attention sur des pays installés dans la bande frontalière qui sépare le Ouaddaï du Dâr Fûr, région composée de petits sultanats qui, par un constant jeu de bascule, essaient d'échapper au contrôle de leurs deux puissants voisins. Dans un espace qui, pour l'essentiel, se situe entre ces deux grandes hégémonies, et dans une période qui, elle aussi, se place entre deux moments cruciaux de l'histoire de cette partie du continent (mahdisme et conquête européenne), les auteurs ont reconstitué tout un tissu social et politique qui sert encore de substrat aux évolutions contemporaines.

Classées par pays et, à l'intérieur de chaque pays, par ordre chronologique connu ou présumé, ces correspondances apportent donc les éléments d'une série cohérente qui compense par son existence la perte et la destruction de documents, nombreuses dans cette zone. Une introduction substantielle, une carte, un glossaire, un index (noms et matières) et une bibliographie sélective complètent cet outil qui devrait servir de modèle à d'autres réalisations du même genre, notamment pour les parties plus occidentales de l'Afrique sahélienne.

Jean-Louis TRIAUD
(Université Paris VII)

Christopher HARRISON, *France and Islam in West Africa,* 1860-1960. Cambridge University Press, 1988. 242 p.

Aucune étude d'ensemble n'existe sur les rapports de la France avec l'Islam en Afrique de l'ouest à l'époque coloniale. Cet ouvrage comble donc une lacune. Le fait qu'il soit écrit par un chercheur britannique montre que le regard d'un tiers est toujours utile pour ouvrir un nouveau chantier.

Fondé sur une connaissance extensive de la bibliographie en langue française et le dépouillement de plusieurs fonds d'archives coloniales (Dakar, Aix-en-Provence et Paris), ce livre ne prétend pas à l'exhaustivité. Il offre à la fois une périodisation et des études de cas mais, limité par les sources disponibles et l'ampleur de la zone considérée, il s'en tient à ce qu'on pourrait appeler une vue panoramique, au bon sens du terme.

BCAI 7 (1991) Harrison (Chr.): France and Islam in West Africa, 1860-1960, recensé par J.-L. Triaud
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La lecture de ce travail met en évidence l'empirisme des attitudes françaises, qui évoluent, selon les périodes et les lieux, de la complaissance affichée à l'hostilité catégorique. La France n'a pas de politique musulmane unique : son administration gère la question islamique au jugé, sans grande cohérence ni continuité, avec le souci prédominant de prévoir et de contenir les menaces réelles ou supposées, et de gagner à la cause française un certain nombre de cadres religieux.

Aux premiers temps de la conquête, notamment au Sénégal, l'Algérie sert de modèle. L'Islam apparaît comme un intermédiaire utile dans l'œuvre de colonisation et jouit à ce titre de certaines faveurs. Au contraire, les années 1898-1912 sont marquées par une réaction brutale, dominées par la peur de l'Islam : quelques exemples, comme celui du *Wali* de Goumba, en Guinée, illustrent cette nouvelle démarche, faite de méfiance et d'agressivité exacerbées. Après la Première Guerre mondiale, la théorie de l' " Islam noir " triomphe : parce qu'il est considéré comme " négrifié " et mêlé de paganisme, donc étranger aux idéologies qui agitent alors le monde arabe, l'Islam africain, dont la loyauté n'a pas fait défaut pendant toute la guerre, cesse de faire peur. Il devient un partenaire présentable et profitable : ainsi se noue, selon les termes de l'auteur, une double " entente cordiale ", avec les Mourides d'une part, avec les Tiǧānī et les héritiers d'al-Ḥāǧǧ ʿUmar de l'autre. Seul le mouvement ḥamalliste (ramification de la Tiǧāniyya) se tient en dehors de cette entente et subit de ce fait les rigueurs de la répression. L'étude s'arrête pour l'essentiel en 1940 — la période de 1940-1960 n'étant abordée que de façon brève, en épilogue.

Ce livre ressemble à un édifice en construction. La structure d'ensemble est solide. Les perspectives sont exactes. Il reste, par une série de travaux monographiques, d'enquêtes de terrain et d'études de cas, à donner à l'ouvrage toute son épaisseur.

Jean-Louis TRIAUD
(Université Paris VII)

Mireille PARIS, *Femmes et sociétés dans le monde arabo-musulman. État bibliographique.* Aix-en-Provence : I.R.E.M.A.M. 254 [Travaux et Documents de l'I.R.E.M.A.M., n° 9], 1989. 15,5 × 22 cm, 254 p.

La " question des femmes ", ou plutôt la question des rapports entre les hommes et les femmes, est aujourd'hui au cœur des problèmes de développement dans les sociétés du monde arabo-musulman.

Dédié à la regrettée Christiane Souriau qui fut l'initiatrice de ce travail documentaire, ce volume, fait suite au *Thésaurus* publié en 1986 par le même auteur; Mireille Paris, vient opportunément offrir aux chercheurs un précieux outil de travail. Il s'agit d'un état bibliographique qui ne recense pas moins de 1500 références sur la condition féminine tant au Maghreb qu'au Machrek, ainsi qu'au Soudan, en Iran et en Turquie, publiées durant la période de 1956 à 1988, en langues européennes (français surtout), et en arabe.

BCAI 7 (1991) Harrison (Chr.): France and Islam in West Africa, 1860-1960, recensé par J.-L. Triaud
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net